



JEAN BOUTEILLE
1875-1943

MARIE-JEANNE BOUTEILLE
1921-1959
Réseau Alliance



Photographie : Archives de la Direction interdépartementale chargée des anciens combattants / Dessin : collection privée

Jean Bouteille, né en 1875 dans la Creuse, agent du ministère des finances, est installé à Vichy, au 36 Rue du sénateur Gacon.

Il s'engage au sein du réseau Alliance à compter de février 1942. Son épouse, Marguerite et sa fille aînée, Marie-Jeanne, institutrice à Peyrolles, près de Gannat, s'engagent à ses côtés. Leur activité consiste principalement en la fabrication de faux papiers, l'hébergement de fugitifs, comme Claude Hettier de Boislambert, évadé de la prison de Gannat.

L'infiltration d'un agent double dans le réseau provoque en avril 1943 de nombreuses arrestations : Paul Guillebaud, abattu à Gannat, mais également Jean Ferlot, Abel Royal, Jean Ducos, Andrée Péquet. Jean Bouteille et sa fille, agent de liaison du réseau, sont arrêtés à leur domicile le 22 avril 1943 par le Sipo-SD de Vichy. Conduits à la Mal Coiffée à Moulins, ils sont transférés en septembre à Romainville. Jean Bouteille est condamné à mort et fusillé au Mont Valérien le 2 octobre 1943, en compagnie de quarante-neuf autres résistants, en représailles de l'exécution du SS Julius Ritter.

Sa fille Marie-Jeanne, transférée à Compiègne, est déportée à Ravensbrück le 31 janvier 1944, puis à Flossenbourg en avril 1944. Elle est libérée le 5 mai 1945. En 1946, elle publie « Infernal rébus » (Crépin-Leblond, Moulins) puis en 1948 « Carrefour en Bohème » (Wallon, Vichy) qui relatent la vie dans les camps puis sa libération.

Une plaque, installée le 18 septembre 1945, honore la mémoire de Jean Bouteille sur la grille de sa maison au 36, rue du Sénateur Gacon. La plaque initialement située à l'intérieur de la courette, a été déplacée à l'extérieur en mars 1970 avec sans doute une modification du texte. Il n'y est fait aucune mention du rôle de sa fille.

